



Avec « Les Dartigolles Guignet », c'est le passé le plus direct de la famille de l'auteur qui revit au fil des pages.

Nous prenons cette fois la route de Saint-Léger-de-Balson, vers un quartier situé en bordure du Balion, et dont il ne reste plus que quelques ruines. Pourtant, par la force du récit, toute l'existence d'une famille se met en marche.

Du 17e au 19e siècle, le lecteur accédera aussi aux villages voisins vers lesquels la famille s'épanouira : Noaillan, Villandraut et Balizac, mais aussi vers tout un territoire qui vit à ce même rythme.

Pour nous conduire à ce jour, Jean Dartigolles a déchiffré des milliers d'actes lui provenant d'archives familiales.

Tout commence avec un premier document rédigé en 1650, et un petit peu plus tard, en 1668, c'est au tour de Jean, le premier Dartigolles connu, d'apparaître dans une étude notariale de Bordeaux. Il s'y est rendu pour finaliser le contrat passé avec un sculpteur pour la fabrication d'un retable de l'église. Cette œuvre a été réalisée, elle est en place dans cette même église aujourd'hui, elle est passée au-delà de l'immobilité du temps. Nous savons désormais, presque 350 ans plus tard, qu'elle fut acheminée depuis Bordeaux par des ouvriers de la paroisse, et qu'elle a coûté 500 livres.

Voilà le vrai miracle de la recherche Historique, car si les études notariales ont autant d'importance pour Jean Dartigolles, c'est qu'elles lui fournissent l'essentiel de ses sources, et lui permettent de réaliser un travail très précis qui n'emprunte rien au hasard ou aux suppositions.

Pour l'association « Moulin Neuf et Patrimoines » qui a reçu la confiance de l'auteur dans cette édition, c'est une occasion de démontrer son attachement à l'Histoire locale. Pour ma part, et dans ma mission auprès de Jean Dartigolles, je peux préciser que tout ce que j'ai appris de lui subsiste désormais en moi en une empreinte inaltérable.

Norbert Lados